

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai un bien pénible devoir à remplir, car je ne veux pas laisser refermer cette tombe sans dire un dernier adieu à notre cher Camarade.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous perdons un des jeunes membres de notre Groupe régional de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, et, avant de nous séparer, qu'il me soit permis de rendre hommage aux qualités et au caractère de notre ami que j'ai particulièrement connu et estimé.

Adolphe Pécler entra à l'École de Châlons en 1890 et en sortait, en 1893, avec les bons élèves de sa promotion. Son service militaire accompli, il débutait à la Société Alsacienne de Constructions mécaniques de Belfort, où il se fit remarquer par son intelligence et son assiduité au travail.

La cruelle maladie qui devait l'emporter à la fleur de l'âge ne lui permit pas de continuer sa carrière, malgré l'énergie qu'il déploya.

Terrassé par le mal, il dut quitter, il y a deux ans, le bureau des études pour prendre un repos devant lui permettre de retrouver la santé, mais qui ne fut pour lui qu'une longue agonie.

Très estimé de son ingénieur en chef, il ne laisse que des regrets parmi ses anciens collègues qui connaissaient la droiture et la bonté de son caractère. Sa vie fut une existence de travail et de lutte contre le mal qui devait l'enlever à l'affection des siens.

Au nom de ses amis et de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, j'adresse à sa famille nos respectueuses condoléances et nos regrets les plus sincères.

A. LENEPVEU
(Ang. 1887).

LEPILLER (ANDRÉ)

Angers 1896

Le 24 décembre, les Camarades du Groupe clermontois se réunissaient, sur la convocation de leur président pour accompagner à sa dernière demeure notre camarade Lepiller, décédé à 24 ans.

Né à Rouen, Lepiller fit ses études préparatoires à l'École primaire supérieure du Havre. Admis aux Arts en 1896, il en sortit en 1899 et,

débuta immédiatement dans l'industrie, comme dessinateur, à Maubeuge, puis passa dans la maison Amiot et Barriat, à Bresles (Oise), qu'il quitta quelque temps après pour prendre la direction de la maison Milsan, à Rouen, où il s'occupa pendant deux ans de chaudronnerie et de réparations de navires.

Atteint de la terrible maladie qui devait l'emporter, il se rendit compte que le climat de Rouen lui serait rapidement funeste, il quitta l'usine, où il était apprécié, pour venir à Clermont-Ferrand, où il entra comme dessinateur à la maison Michelin, espérant que le climat de l'Auvergne lui serait favorable et qu'il arriverait à recouvrer la santé. Il n'en fut rien. Après huit mois de séjour à Clermont, au moment où, estimé de ses chefs, apprécié pour son intelligence et sa réelle valeur, il pouvait envisager l'avenir avec confiance, il disparaît enlevé par la maladie qui n'avait pas fait trêve, laissant après lui une veuve inconsolable et un malheureux bébé.

Estimé de tous ceux qui l'ont connu pour son caractère gai et ouvert et ses bons sentiments de camaraderie, Lepiller laissera dans notre Groupe des regrets unanimes.

Puisse l'expression de ces regrets être un adoucissement à la douleur de sa famille, à laquelle nous renouvelons nos plus sincères condoléances.

ROUSSILLON
(Ang. 1885).